

**1 Je lis des mots écrits avec les lettres du premier mot de chaque liste.****messenger**

message  
amère  
armée  
égaré  
(il) agresse  
(il) sèmera  
(il) émerge  
germe  
sésame  
marges

**animal**

malin  
mania  
Milan  
(il) aima  
(il) anima  
lama  
(il) lima  
Maïa  
main  
(il) lamina

**haleine**

inhalée  
aliéné  
lainé  
ailée  
ainée  
haine  
halée  
laine  
liane  
aile

**argile**

élargi  
glaire  
(je) réglai  
agile  
aigle  
aigre  
(il) élira  
large  
liage  
(il a) réagi

**identique**

indiquée  
inquiet  
induïte  
enduite  
inédite  
quinte  
équité  
étudié

**étonnement**

entonné  
menotté  
nonette  
entente  
étonnée  
tènement  
menotte  
mentonnet

**magnifiquement**

magiquement  
énigmatique  
magnétique  
manquement  
quantifiée  
magnifiée  
maintenue  
mimétique

**cachoterie**

architecte  
chariot  
chicorée  
(il) cocherait  
crocheter  
cachetier  
crachoter  
haricot

**2 Je lis chaque phrase. Je repère les deux erreurs.  
Je relis chaque phrase avec les mots qui conviennent.**

- – Le marchand découvrit une table chargée de pourriture : un poulet rôti et du bain frais.
- Il attendit longtemps mais à onze heures, il avait tellement faim qu'il mangea le boulet et but quelques serres d'eau fraîche.
- Après avoir bien rangé, il sentit qu'il avait repris des farces.
- Il parcourut le chapeau et visita de glands appartements.
- Puis il trouva une chambre avec un bon lit : il forma la porte et se doucha.
- Il rêva à sa maison de champagne où ses enfants l'étendaient.
- – Il fit de terribles cauchemars avec d'affreux valeurs qui lui prenaient tous ses riens.
- Il finit par trouver le soleil et dort jusqu'au petit matin.

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

3 Je lis le texte une première fois. Je le relis en remplaçant les mots en gras par les mots écrits dans la colonne de droite.

- Le **lendemain**, il se réveilla à dix heures et découvrit des vêtements **propres** à la place des siens, qui étaient tout **sales**.

« C'est sûr, pensa-t-il, ce **palais** appartient à une **bonne** fée qui a pitié de moi. »

- Il **regarda** par la fenêtre et ne vit plus de neige, mais des **massifs** de fleurs magnifiques. Il revint dans la grande **salle** où il avait diné **la veille** et vit du chocolat chaud sur une petite table.  
– Je vous remercie, madame la fée, dit-il **tout haut**, d'avoir eu la **bonté** de penser à mon déjeuner.

jour suivant  
nettoyés  
dégoutants  
château  
gentille

observa  
parterres  
pièce  
le soir précédent  
à haute voix  
gentillesse

Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.



**4** Je lis le texte avec l'intonation demandée.  
Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

satisfait	Après avoir bu son chocolat, le marchand sortit pour aller chercher son cheval. En passant sous un rosier grimpant, il se souvint que la Belle lui avait demandé <b>une rose</b> . Il cueillit une branche où il y en avait plusieurs.
effrayé	<b>Tout à coup</b> , il entendit un grand bruit et vit venir à lui une Bête <b>si horrible</b> qu'il faillit s'évanouir.
agressif	– <b>Quel ingrat !</b> lui dit la Bête d'une <b>voix terrible</b> . Je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château et en échange, vous me volez les roses que j'aime <b>le plus au monde !</b> Vous devez <b>mourir</b> pour cette faute. Je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon.
neutre	Le marchand se jeta à genoux et dit à la Bête en joignant les mains :
suppliant	– Monseigneur, <b>pardonnez-moi</b> , je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles.
autoritaire	– Je ne m'appelle pas Monseigneur, répondit le monstre, mais <b>la Bête</b> . Je n'aime pas les compliments, je veux qu'on dise ce que l'on pense. Alors ne croyez pas me toucher avec <b>vos flatteries</b> . Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles. Je veux bien vous pardonner, <b>à condition</b> que l'une d'entre elles vienne <b>mourir à votre place</b> .
menaçant	Ne discutez pas, partez ! Et si vos filles <b>refusent de mourir</b> pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois.
apeuré	Le Marchand n'avait pas envie de sacrifier une de ses filles à ce <b>vilain monstre</b> mais il pensa : « je pourrais au moins les embrasser une dernière fois. » <b>Il jura donc de revenir</b> .

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆ ☆ ☆ ☆